AIDE À LA PREDICATION
Samedi 1er novembre
Apocalypse 7,9-12
Fête de tous les saints

Pasteur Matthias Hutchen, paroisse d'Ingwiller

« Une foule immense, que nul ne peut dénombrer ». C'est ainsi que l'Apocalypse décrit le peuple de Dieu, le peuple des rachetés, réunis autour du trône de Dieu.

Une foule immense que nul ne peut dénombrer. Il y a de quoi laisser songeur. Peut-être nous souvenons-nous du temps où les églises étaient pleines tous les dimanches. Je ne sais pas si cela peut nous rassurer, mais pour des lecteurs du Ier siècle, cela devait sembler tout aussi incongru. N'oublions pas qu'ils étaient minoritaires et persécutés.

Nous sommes aujourd'hui le jour de la Toussaint. Une fête qui, il est vrai, n'est pas vraiment en odeur de sainteté chez nous autres, tant la notion de sainteté est mal comprise.

Évoquer la sainteté revient d'abord à se placer dans une histoire. Nous appartenons à une histoire qui nous révèle que, malgré le petit nombre, nous procédons de cette foule immense que nul ne peut dénombrer.

Évoquer les saints, au sein de cette foule immense que nul ne peut dénombrer, dit qu'il y a l'Église d'hier, l'Église de demain. Entre les deux nous sommes l'Église d'aujourd'hui. Paradoxalement, peut-être, la fête de la Toussaint nous ancre dans le présent. Elle nous appelle à être saints aujourd'hui. En sachant qu'être saint, ce n'est pas se promener avec sa petite auréole et se conduire en 1er de la classe. La sainteté est d'abord une attitude d'attention, d'ouverture et de louange.

La sainteté, sœurs et frères, n'est pas le fruit d'un processus juridique ou le résultat de miracle accompli. La sainteté est un parcours que nous avons tous entamé depuis le jour de notre baptême. C'est là ce qui nous met à égalité avec les saints que nous connaissons. Les saints peuvent parfois paraître parfaits, inaccessibles, complètement différents de nous. Pourtant,

comme nous, ils sont baptisés. Par le baptême nous sommes membres du peuple de Dieu, membre de cette foule que nul ne peut dénombrer et qui chante les louanges du Dieu, comme le dit l'Apocalypse.

En tant que baptisés sœurs et frères, nous sommes participants de la sainteté. Car la sainteté vient d'abord de Dieu. Ce que les saints nous apprennent c'est vivre de la grâce de Dieu. C'est accepter d'être homme, debout, pour se laisser transformer par Dieu. Les saints et saintes, frères et sœurs, n'ont pas de sens par eux-mêmes, ils nous indiquent le chemin du Christ. Ils conduisent au Christ. Et nous pouvons tous nous inscrire dans cette démarche. Nous pouvons tous être saints les un pour les autres. On ne peut pas être saint tout seul ! Enfermé dans une image immuable et figée.

Car les saints et saintes de Dieu ne portent pas d'auréole et ne trônent pas au-dessus de la vie, éthérés et indifférents. Ils ne sont pas statufiés pour l'éternité. Leur vie pauvre et humble a déployé toutes les résonances d'humanité au service des autres. Les saints de l'histoire ont été des gens actifs dans la foi qui ont toujours placé Dieu et le prochain au centre de leur vie.

Reflets de l'amour de Dieu qui les habite où se lisent tant de raisons d'être homme, debout, réconcilié, acteur de justice et de paix, ils nous stimulent dans la foi. Dans le clair-obscur de l'histoire humaine, ils sont ces lumières qui nous donnent d'avancer vers la cité de lumière tant ils sont les témoins de ce Dieu peut réaliser dans une vie d'homme, car rien ne lui est impossible.

De ces gens, habités d'une foi profonde, nous en connaissons tous, qui dans leur vie quotidienne, se font porteur et transmetteur de l'amour qui les met en marche. Car la sainteté, je le répète, c'est la laisser la grâce de Dieu agir en nous ! Le réformateur Jean Calvin ne parlait pas de sainteté, mais de sanctification. Il disait que le Saint-Esprit agit en chacun de nous pour faire grandir dans nos vies la foi, l'espérance et l'amour. Par la sanctification, l'Esprit nous permet d'actualiser ce baptême qui nous inscrit comme membre du peuple de Dieu, comme saint en devenir, pour transformer nos vies chaque jour.

Tous saints. Tous porteur de la grâce et de l'amour de Dieu qui transforme nos vies en chemin de résurrections. Tous saints, tous membres de ce peuple de Dieu, de cette nuée de témoins que nul ne peut dénombrer, vivants ou mort, et pour lesquels nous pouvons être reconnaissants. Dans la litanie des noms égrenés, nous pouvons ajouter ceux de nos proches, les noms de ceux qui un jour ont fait naître le Christ en nous, ceux qui, aujourd'hui encore, font naître le Christ en nous et qui sont autant de visages de ressuscités. Saints et saintes de Dieu, dont nous confessons la communion, nous pouvons alors nous unir dans la prière réciproque de louange pour ces saints du passé du présent et de l'avenir. Amen.